

**TOUT LE MONDE EST
MEDICAMENTEUX**

Pat'Ba Cikuru

**TOUT LE MONDE EST
MEDICAMENTEUX**

Recueil de poèmes



© kivuNyota pour la première édition,
Dépôt légal : *Septembre 2023*
Contact : +243991365213
, www.kivunyotaeditions.com
[Imprimé à Goma](#)

PRELUDE

Face aux sentiments multidisciplinaires, utopiques et incompris, nageant entre désespoir et espoir ; « tout le monde est médicamenté » retrace l'amour et la véritable signification de la vie et de l'humanisme envers l'humanité. Les rêves se dissipent, ils laissent place au suspense qui oscille entre courtoisie et remords. Pour Pat'Ba Cikuru, l'amour de soi est un médicament pour guérir les maux qui rongent cette société, se traduisant par une prise de conscience suivie d'une grande dose d'optimisme. « Tout le monde est médicamenté » est un remède proposé par l'auteur contre les injustices et les puissances amorphes. Dans ce recueil de poèmes, la lettre à l'univers interpelle. Que les espèces disparaissent, à l'image des animaux, de l'air, des océans et d'autres espèces, sous le joug d'une haine grandissante et rapide. Face à tout cela, chacun a le devoir de s'exprimer. L'humain semble être en guerre contre lui-même et son entourage en subit les conséquences les plus néfastes. En cherchant à accuser son ego à tout prix et en

donnant plus d'importance à son corps qu'à son être intérieur, l'homme se consume et se détruit petit à petit.

Norbert Rugamika Sec
*Auteur de **Sur le pas de l'escargotière***

*« Je voue mon esprit à contempler le monde et à
étudier le mystère. Je passe ma vie entre un
point d’admiration et un point d’interrogation.
La vie n’est qu’une longue perte de tout ce qu’on
aime. »*

Victor Hugo

I. Aux âmes sans rêves, bonne année

Bonne année à vous,
Vous, les âmes similaires,
Vivant sans protection.
Bonne année à vous,
Vous, les citoyens désabusés,
Par des promesses ici et là
Qui ne sont jamais réalisées.

Plaisir et jouissance pour les promoteurs ;
Peines et douleurs pour les promis,
Ils festoient et dansent,
Ils crachent sur tous les autres,
Ils se moquent de leur devenir,
Ils se désintéressent des peines et des douleurs,
Ceux qui sont les partisans de leur bonheur,
Ces frères et sœurs qui forgent
En eux l'espoir et l'aurore du lendemain.

Mes vœux de réussite,
Pour édifier en ces temps difficiles,
Un grand espoir qui brillera sur vos épaules.

C'est le vœu de cohésion,
C'est le vœu de cohabitation,
C'est le vœu d'unité,
C'est le vœu de conformité,
C'est le vœu de sociabilité.

II. MALHEUREUX

Homme qui se croit puissant, à tort,
Sans force ni autorité, illusion d'un roi,
Homme plongé dans l'obscurité,
Ignorant la lumière qui brille en toi.

Homme qui s'élève, prétend être debout,
Sans connaître ses origines, ses chemins flous.

Homme qui se croit célèbre, renommé,
Ignoré de tous, un inconnu solitaire,
Dans son tombeau, une immortelle vérité,
Ses mains reposant sur un monde éphémère.

Homme qui fuit son passé, s'en détache,
Stagnant dans un monde nouveau, débâcle.
Il se prétend inquisiteur, omniscient,
Se pense connaisseur, tout en sachant rien,
Mais son esprit est têtue, obstiné.

C'est un malheureux, égaré dans l'illusion,
Rien d'honorable dans sa constitution.
Il se croit tout-puissant, capable d'exploit,
Pourtant, il reste un misérable, bien étroit.

III. ODEURS ET DESESPOIRS

Pauvre, faible, sans force ni pouvoir,
La misère m'enlace, un collier oppressant.

Confus, hypnotisé, privé de droits,
Dans ce pays de spectres,
Ce sont les devoirs qui m'attendent,
Seuls rendez-vous qui me sont réservés.

Triste sort imposé par la mort,
Des hommes cruels, arrogants,
Qui se pavanent autour de moi,
Me crachent dessus, m'insultent, me
déhonorent.
Je me replie sur moi-même,
Les dents grincées, en proie à la douleur.

Adieux,
Va-t'en, je n'ai plus confiance,
Je n'ai plus foi en un avenir meilleur.
Je me suis habitué à vivre dans la souffrance,
Elle est devenue mon quotidien.

Je crie, je crie encore et encore,
Toujours à me plaindre,
Les dents grinçantes,
Recroquevillé sur mes douleurs.